

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 99

Artikel: "Mieux qu'une série télé!"
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Mieux qu'une série télé ! »

Coup de cœur pour une bande dessinée au graphisme magnifique, ainsi qu'une formidable intrigue qui revisite un des plus célèbres personnages de conte, l'ogre : *L'homme gribouillé*, de Serge Lehman et de Frederik Peeters. Rencontre.

Tout est parti d'une discussion avec son éditeur, dans les années 1990. « Un peu partout, la mode était alors de revisiter les créatures les plus effrayantes de la littérature, comme les vampires ou les zombies par exemple, raconte Serge Lehman. Et on s'était dit qu'il n'y en avait plus qu'un seul à être épargné par cette tendance, l'ogre. » De là à concrétiser cette idée et à la coucher sur le papier, il a fallu attendre... 28 ans. Mais cela en valait la peine: concocté avec le dessinateur genevois Frederik Peeters, *L'homme gribouillé* est un petit bijou.

Enfin, petit est effectivement réducteur, puisque l'album compte 328 pages en noir-blanc. Mais il fallait bien ça pour tricoter un récit aussi « inclassifiable ». D'ailleurs, on n'en sait guère plus en demandant aux intéressés. « Pour moi, c'est un conte de fées noir », résume le Parisien Serge Lehman. Et Frederik Peeters ? « Mieux qu'une série télé, commence-t-il. Un manga à l'européenne inspiré des grands feuilletons européens du XIX^e. »

Bon, essayons quand même d'y voir plus clair. Les héroïnes de l'album, trois femmes: la grand-mère dans le coma, auteure de contes pour enfants terrifiants; sa fille Betty, partiellement aphasique, et la petite-fille qui parle pour deux. C'est alors qu'interviennent, entre autres personnages, Max Corbeau qui cherche à se procurer par tous les moyens un mystérieux paquet, un faussaire d'un autre temps et ses hommes de main. Commence alors une course contre la montre pour Betty et sa fille afin d'échapper au sinistre maître-chanteur aux allures d'oiseau fossile à taille humaine.

Résumée ainsi, l'intrigue semble dure à avaler. Mais c'est là tout le génie des deux comparses. Chaque pièce du puzzle s'imbrique parfaitement pour aboutir à un dénouement... Chut, on n'en dira pas plus si ce n'est



que l'album est parfaitement abouti, une vraie réussite.

DES ÉVIDENCES

Pour en arriver là, on devine une totale complicité entre les deux hommes. Serge Lehman rêvait de travailler avec Frederik Peeters, « parce que je le considère comme un des dix meilleurs dessinateurs actuels ». Et le Genevois, une fois lancé, s'est investi sans compter dans l'aventure, allant jusqu'à travailler aussi sur les dialogues dans la première partie. Mais c'est dans le dessin qu'il a su, à merveille, traduire les intentions de l'auteur, donnant vie d'un seul jet

au terrifiant Max Corbeau, soit le personnage revisité de l'ogre. « Pour moi, c'était une évidence, note le dessinateur. Un homme corbeau sans formes définies, avec une seule obsession : son paquet. » La proposition a immédiatement conquis Serge Lehman. Comme le choix du noir et blanc qui nous plonge dans un univers parallèle, effrayant où l'imaginaire du lecteur ne peut que rajouter à l'atmosphère d'un récit commencé dans la grisaille parisienne.

J.-M.R.

L'homme gribouillé, Editions Delcourt

